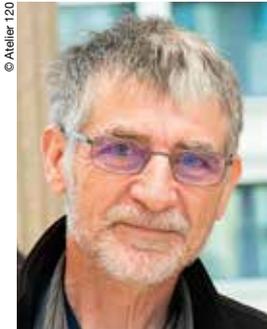


## 2019 : plus que jamais l'apiculture est victime du bouleversement climatique



Gilles LANIO  
Président de l'UNAF

La saison apicole a commencé très tôt cette année et laissait espérer un avenir prometteur. Les ruches étaient très peuplées au sortir de l'hiver ; la fin février, d'une douceur exceptionnelle, a engendré des populations d'abeilles devenues très fortes rapidement. Les sautes d'humeur climatiques des mois suivants ont vite fait déchanter. Le printemps froid, sec dans certaines zones et pluvieux dans d'autres, et son cortège de gel, de vent du

Nord... ont, dans la plupart des régions, bloqué le développement, parfois même ont fait régresser les colonies. La canicule qui a suivi n'a fait que dégrader encore un peu plus une situation déjà compromise. Pour un grand nombre d'apiculteurs, l'année 2019 est et restera une année noire, terrible, avec une production de miel en chute libre dans beaucoup de régions et un cheptel affaibli. Les températures exceptionnellement élevées ont même par endroit détruit des ruches. Cette situation catastrophique met et va mettre en péril le devenir de nombreuses exploitations apicoles déjà fragilisées par les pertes récurrentes dues aux mortalités excessives auxquelles la profession doit faire face. L'UNAF demande aux pouvoirs publics de prendre des mesures pour soutenir les producteurs en mettant en œuvre dès à présent le processus de calamités agricoles dans les départements les plus touchés. Mais cela ne suffira pas... Cette catastrophe aura inévitablement des répercussions sur la saison prochaine. En effet, à ce jour il y a déjà beaucoup de ruches bourdonneuses en raison d'un grand nombre de reines qui n'ont pas pu être fécondées correctement par manque de mâles. De jeunes reines font illusion en ce moment, mais il y a fort à parier qu'elles ne tiendront pas dans le temps.

### Boulimie dangereuse

Le corps médical ne manque pas de nous rappeler que notre mode de vie, notre façon de nous alimenter sont bien souvent nocifs pour notre santé. Cette consommation mal maîtrisée, excessive à bien des égards, ne se limite pas qu'à l'homme. Tous les ans, nous consommons bien plus que la terre ne peut produire, l'humanité vit à crédit, nous piochons sans vergogne dans les réserves naturelles. Le mode de vie à la française fait qu'il faudrait 2,7 planètes pour subvenir aux besoins de la population mondiale si tous les Terriens vivaient comme nous ; et pour ce qui est de la population des USA, c'est 5 planètes qui seraient nécessaires... Il ne faut pas être grand devin pour savoir qu'à ce rythme nous allons épuiser rapidement de nombreuses ressources vitales. Nous vivons une période folle. Nous avons tous été élevés au biberon de la croissance, du « toujours plus ». Les politiques qui se sont succédé depuis des décennies nous ont toutes parlé de cette fameuse croissance, de progrès... mais cette croissance à la sauce humaine est-elle tenable dans un monde où la nature s'appauvrit jour après jour ? Raisonnablement on peut penser que non. Il nous faut aller rapidement vers un mode de vie plus

économe, plus responsable et surtout moins égoïste à l'égard du vivant qui nous entoure. L'humanité a un challenge à relever : savoir vivre dans un monde naturel dans lequel nous ne faisons qu'un. Et l'abeille en est un des symboles les plus éminents.

### L'apiculture et son devenir

L'apiculture est dans la tourmente ; cette année restera gravée dans les mémoires. Interprofession ou pas, nous devons trouver un modèle d'apiculture viable dans le temps. Aux mortalités imputables directement à certaines pratiques humaines inadmissibles viennent s'ajouter les conditions climatiques. A en croire les spécialistes, nous devons de plus en plus faire face aux caprices de la météo. Il n'est pas pensable que l'apiculture disparaisse ou vienne à se réduire dans certaines régions ; les effets seraient catastrophiques pour l'agriculture et surtout pour la biodiversité. La leçon que nous devons tirer de tout ce chaos, c'est qu'il est grand temps, entre autres, de planter massivement des arbres. On ne le répétera jamais assez. Ceux-ci peuvent jouer un grand rôle et c'est dans ce sens que l'UNAF travaille en partenariat avec l'Association française d'agroforesterie. La Chine, capable du meilleur comme du pire, l'a montré en effectuant de nombreuses plantations.

Intervenons auprès de nos élus, des gens du terrain. N'attendons pas que cela vienne de nos responsables nationaux ; certains d'entre eux nous disent qu'il faudra s'habituer... mais s'habituer n'est rien d'autre qu'une forme de résignation. C'est tout le contraire qu'il faut faire : agir pour que cela change. Le défi à relever est grand, la tâche difficile, mais une chose est sûre : ce n'est pas parce que c'est difficile que l'on ne fait pas, mais c'est parce que l'on ne fait pas que c'est difficile.

### Concours des miels de France

Même si la récolte est loin d'être à la hauteur de nos espérances, nous organisons à nouveau le Concours des miels de France. Alors que nos miels, produits nobles par excellence, sont parfois attaqués de manière déloyale, il est indispensable de les valoriser au mieux. Il est indispensable de rendre hommage au travail des abeilles et des apiculteurs qui ne ménagent pas leur peine pour produire des miels de qualité, très diversifiés, dans des conditions de plus en plus difficiles. J'engage donc tous les apiculteurs de plus de 50 ruches à participer à ce concours qui se déroulera en janvier au palais d'Iéna, au siège du Conseil économique, social et environnemental. Une très belle vitrine des miels de France qui bénéficie d'une large médiatisation.

### Congrès Apimondia

Durant une semaine, Montréal sera la capitale des apiculteurs du monde. L'UNAF y participe avec une délégation d'une cinquantaine de personnes et nous accueillerons les participants sur notre stand. Il est certain que les grands sujets qui préoccupent les apiculteurs de tous les continents seront amplement abordés : mortalités, *Varroa*, qualité des miels, effets du bouleversement climatique... Dans l'Apiexpo, nous découvrirons les dernières innovations que nous vous ferons partager dans les prochains numéros d'*Abeilles et Fleurs*.